SÉANCE DU 25 JUIN 1909

PRÉSIDENCE DE M. HIBON, VICE-PRÉSIDENT.

M. F. Camus, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 11 juin dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès de notre confrère M. Maurice Gomont. Une Notice nécrologique sera publiée ultérieurement dans le Bulletin sur notre confrère.

M. Lauby prend la parole et résume ses recherches touchant « Une nouvelle méthode technique pour l'étude paléophytologique des sédiments anciens ». Cet important travail sera publié dans les Mémoires de la Société.

M. F. Camus donne lecture de la communication suivante :

Sur la tribu des Herréríées (famille des Liliacées);

PAR M. HENRI LECOMTE.

La petite tribu des Herréríées, distinguée par ENDLICHER [1], est bien caractérisée par des fruits pourvus de trois ailes, et le genre *Herreria* Ruiz et Pavon [2] formait seul ce groupe jusqu'au moment où KUNTH [3] crut en devoir séparer le genre *Clara*, originaire, comme les *Herreria*, de l'Amérique du Sud.

Mais DURAND [4] a restitué l'unique espèce du genre *Clara* au genre *Herreria*, et BAILLON [5], dans son *Histoire des plantes*, a opéré la même réunion.

1. *Genera plantarum*, p. 156.
2. *Floræ Peruvianæ et Chilensis prodromus*, p. 48.
3. *Enumeratio plantarum*, p. 295.
4. *Index*, p. 421.
5. *Hist. des Plantes*, vol. XII, pp. 433 et 532.

L'unique plante attribuée par KUNTH au genre *Clara*, *C. ophiopogonoides* Kunth, est représentée dans l'herbier du Muséum par deux formes, l'une récoltée par BALANSA au Paraguay (n° 629) et l'autre par Aug. DE SAINT-HILAIRE dans la partie orientale de l'Uruguay (n° 2 426).

Nous ferons observer, tout d'abord, que ces deux formes ne sont pas complètement identiques, car la plante de BALANSA présente une inflorescence à ramifications nettement opposées, alors que ces ramifications sont isolées dans la plante de SAINT-HILAIRE. Cependant, comme tous les autres caractères sont communs aux deux plantes et que, d'autre part, une inflorescence de la deuxième porte un groupe de deux fleurs opposées, nous ne croyons pas devoir séparer ces deux plantes qui nous paraissent, du moins jusqu'au moment où nous posséderons des matériaux plus abondants, deux formes d'une seule et même espèce.

Mais nous n'adoptons pas la manière de voir de DURAND et de BAILLON en ce qui concerne l'attribution de cette espèce au genre *Herreria* et nous la restituons au genre *Clara* de KUNTH.

Il est clair, en effet, que si on se bornait, pour la distinction des genres, à la considération des organes floraux et des fruits, le genre *Clara* devrait être rejeté. Mais se borner à l'examen d'une seule catégorie de caractères serait faire de la classification purement artificielle. LINNÉ a dit : « Character non facit genus ». C'est-à-dire que pour faire un genre il ne suffit pas d'un caractère isolé tiré de la fructification; il faut encore que les plantes se distinguent bien de toutes les autres et qu'elles se rapprochent entre elles par leur port ou par l'ensemble de la végétation.

Or le *Clara ophiopogonoides* Kunth diffère des *Herreria* par les caractères suivants :

1° Il ne possède pas de tige aérienne, mais seulement une hampe florale simple et le plus souvent ramifiée, alors que les diverses espèces du genre *Herreria* présentent une tige grimpante;

2° Il n'a qu'une rosette de feuilles à la base, alors que les *Herreria* présentent tous des rosettes de feuilles disséminées le long de la tige sur des ramifications très courtes.

A ces différences tirées de l'appareil végétatif et qui donnent aux deux plantes une physionomie si distincte, il convient encore d'ajouter de nombreuses différences dans le fruit et dans les graines. Les styles du *Clara* sont bien séparés, alors qu'ils sont cohérents chez les *Herreria*. Les graines plates du *Clara* possèdent un raphé bien prononcé et bifurqué, alors que ce raphé est à peine indiqué chez les *Herreria*; enfin les graines présentent une aile très peu prononcée alors que chez les *Herreria* elle est très développée.

Nous ferons remarquer en terminant que les feuilles du *Clara* présentent dans leur structure des caractères différentiels très notoires, car, outre qu'elles ont des nervures beaucoup plus rapprochées, elles possèdent entre ces nervures un parenchyme lacuneux qui est remplacé par un parenchyme continu chez les *Herreria*.

Nous nous croyons donc fondé, pour toutes ces raisons, à rétablir le genre *Clara* créé par Kunth, et l'unique espèce de ce genre recevra de nouveau le nom de *Clara ophiopogonoides* Kunth.

En ce qui concerne le genre *Herreria*, il est représenté dans les collections du Muséum par les quatre espèces antérieurement connues :

H. grandiflora Griseb.;
H. montevideensis Klotzch;
H. Salsaparilla Mart.;
H. stellata Ruiz et Pav.

En effet, les espèces *H. brasiliensis* Kunth, *interrupta* Griseb. et *parviflora* Lindl. ont été avec raison restituées à l'espèce *H. Salsaparilla* Mart., et, d'autre part, le *H. verticillata*, Molina est rattaché à l'*H. stellata* R. et P.

L'herbier du Muséum nous a offert deux espèces nouvelles dont l'une a été récoltée par Bonpland dans la province de Corrientes et l'autre, appartenant à la collection Glaziou, avait d'abord été déterminée sous le nom de *H. Salsaparilla* Mart.

Herreria Bonplandii H. Lec. sp. nov.

Caulis gracilis, volubilis; folia congesta, lanceolato-linearia, 6-8-nervia, acuta; racemi simplices, folio sæpe longiores; pedicelli fasciculati, breves, medio articulati; perigonii segmenta ovata, obtusa; stigma obtusum, crassum, 3-lobatum.

Cette plante diffère très nettement des autres espèces du genre par ses feuilles très étroites qui n'ont pas plus de 3 mm. de largeur au maximum et qui mesurent le plus souvent 1 mm. de largeur sur 4-6 cm. de longueur, avec 6-8 nervures longitudinales (jusqu'à 12-13 sur les plus larges), sans côte distincte. Grappes simples généralement plus longues que les feuilles, glabres; pédicelles courts (environ 2 mm.), articulés nettement vers le milieu; boutons subgloboïdes, pièces du périanthe oblongues, obtuses, longueur 3 mm., largeur 1,5 mm.; étamines à anthères dorsifixes, ovales (1,3 mm. de long); filet élargi vers le bas; ovaire ovoïde dans sa forme générale, à 3 côtes; style plus court que l'ovaire; 3 stigmates très développés et papilleux. Fruit atteignant jusque 25 mm. de long., à 3 ailes, contenant dans chaque loge plusieurs graines plates et noirâtres, à contour circulaire ou elliptique.

Herbier de la Province de Corrientes, donné par Bonpland.

Herreria Glaziovii H. Lec. sp. nov.

Caulis volubilis, asperiusculus, inermis; folia lanceolata, utrinque attenuata, obtusiuscula; racemi complures, folio breviores vel vix longiores; rhachis glabra; pedicelli gemini, apice articulati; perigonii segmenta oblonga, obtusa, interiora revoluta et apice villosa; antheræ lineares, longæ, basi auriculatæ. — Brasil. Mato. Herbier Glaziou, n° 14 354.

Cette plante, contenue dans l'herbier Glaziou sous le nom de *Herreria Salsaparilla* Mart., diffère de cette dernière espèce et d'ailleurs de toutes les autres par la longueur inusitée des anthères, qui atteint 2 mm. 5, par leur forme très allongée, par la bifurcation très nette et très prononcée de leur partie inférieure.

Tige grimpante, diam. 3-4 mm., légèrement sillonnée sur le sec; entrenœuds 13-14 cm.; feuilles groupées par 5-6 sur des rameaux courts entourant les nœuds; long. 10-11 cm., larg. 2,75-3,5 cm.; 26 nerv. longit. peu élevées et 1 côte bien marquée; veines transversales assez nombreuses et bien visibles réunissant les nervures longitudinales; inflorescence formée de nombreuses grappes, brunes sur le sec, divergentes, simples ou peu ramifiées; ramifications situées à l'aisselle de bractées triangulaires généralement aiguës au sommet. Fleurs groupées le plus souvent par 2; pédicelle assez court, ne dépassant pas 3 mm., articulé vers le tiers supérieur; fleurs brunes sur le sec; boutons ellipsoïdaux, allongés; périanthe de 4-4,5 mm. de long; 3 pièces extérieures sombres, oblongues, subobtuses; 3 pièces intérieures ovales-oblongues, plus claires, recourbées vers le dehors, villeuses à leur sommet. Étamines 6, superposées aux pièces du périanthe; filet insensiblement élargi vers le bas, de 3,5 mm. de longueur; anthères linéaires, dorsifixes, mesurant 2,5 mm. de long, souvent contournées sur le sec, les deux loges diver-

geant dans la moitié inférieure. Pistil à style court surmontant un ovaire ovoïde; stigmates à peine marqués; plusieurs ovules aplatis, anatropes, dans chaque loge. Fruit inconnu.

M. Lutz résume les deux communications suivantes :

Note complémentaire sur quelques Ombellifères nouvelles ou peu connues d'Extrême-Orient, d'après les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris;

PAR M. H. DE BOISSIEU.

Cette Note forme la suite de celles publiées par nous dans le Bulletin de l'Herbier Boissier, 1902, p. 801, Ibid. 1903, p. 837, dans le Bulletin de la Société botanique de France, 1906, p. 418. Elle est non seulement complémentaire, mais, à certains égards, rectificative. L'examen attentif de nouvelles collections nous a permis de corriger des inexactitudes, et surtout de mieux détermimer la place que certaines de nos espèces doivent occuper dans les genres ou sous-genres.

Hydrocotyle L.

H. Pseudo-Sanicula sp. nov.

Glabrescens vel parum hirsuta, caulibus erectis vel decúmbentibus radicantibus. *Folia* sat lata (circa 2 cm.) longe, petiolata, sinu basilari aperto, *ambitu polygona, semper profunde palmatisecta, divisionibus 3-5 inæqualibus, limbi basin plerumque*, præsertim in foliis inferioribus, *attingentibus*, basi cuneiformibus, integris, media parte superiore lobato-dentatis, dentibus acutiusculis. Pedunculi foliis caulinis oppositi, solitarii, plerumque folio breviores, interdum nulli vel subnulli. Pedicelli plerumque sat longi, flore 2-3-plo longiores. Involucrum nullum vel subnullum. Carpella rubella: *mericarpia sat compressa*, reticulato-rugosa, *costis intermediis parum prominentibus, non pentagona.*

Port de l'*H. javanica* Thunb. ou de l'*H. burmannica* Kurz. Diffère de cette dernière espèce par les divisions foliaires beaucoup plus profondes. Feuilles rappelant celles du *Sanicula europæa* L.

Laos, bassin d'Attopeu (*Harmand*).

Nothosmyrnium Miq.

La plante signalée par nous, en 1902 (Bull. Herb. Boiss., 807), Su-Tchuen à Tchen-Kéou-Tin (*Farges*) est, non le *N. japonicum* Miq. *in*